

La guerre en Ukraine et l'explosion des coûts de production rendent les producteurs incertains



21 mars 2022

La guerre en Ukraine fait hésiter les marchés de la pomme de terre sur la fin de cette saison et celle à venir

Suite à l'invasion russe en Ukraine, les marchés de la pomme de terre ont été quelque peu hésitants au cours des dernières semaines. Mais il n'y a pas de raisons pour que les prix d'achat libre ou les ventes de produits transformés dans l'Union européenne et à l'étranger changent beaucoup. L'activité de transformation dans la zone NEPG est bonne, fonctionne au maximum de ses possibilités actuelles et les transformateurs ont besoin de pommes de terre !

Néanmoins, l'incertitude demeure concernant la disponibilité et les coûts de l'huile de friture (à court et plus long terme), ainsi que les difficultés logistiques (chauffeurs et camions, conteneurs et expédition) et les coûts plus élevés qui en découlent.

Des coûts de production élevés et de très bons prix pour les céréales et le maïs pourraient influencer les plantations

Au début de cette année, on s'attendait à ce que les coûts de production pour la saison à venir augmentent de 15 à 20 %. Le gaz, le pétrole et l'électricité ont vu leurs prix exploser depuis le début de l'invasion russe en Ukraine. Il en va de même pour les engrais, principalement pour l'azote et la potasse. Toutes ces augmentations auront inévitablement des conséquences sur tous les prix des matières premières et des produits entrant dans la chaîne de valeur de la pomme de terre.

Des surfaces initialement destinées à la pomme de terre seront emblavées avec des céréales de printemps, du maïs grain ou du tournesol. Certains producteurs de pommes de terre ont contacté les transformateurs avec lesquels ils ont signé (ou prévoyaient de le faire) des contrats, demandant des prix plus élevés ou des conditions plus souples.

Tous les acteurs de la chaîne de la pomme de terre sont confrontés à des coûts de production plus élevés. Pour s'assurer que les producteurs obtiennent un prix équitable, les négociants et les transformateurs doivent pouvoir vendre au détail des pommes de terre emballées ou transformées à un prix plus élevé. Et les consommateurs devront eux aussi payer plus cher.

Enfin, le climat de l'année (un printemps et un été secs et chauds par exemple) pourrait rendre les choses encore plus compliquées...

Regarder vers l'avenir

Les producteurs doivent réaliser que, malgré cette crise très importante, nos pays (et d'autres dans le monde) continueront à avoir besoin de pommes de terre et de produits à base de pommes de terre à l'avenir.

Les conditions contractuelles (un contrat signé est un contrat à respecter) et les incertitudes relatives aux coûts de production doivent être soigneusement prises en compte avant toute décision concernant la superficie des plantations individuelles de pommes de terre.

Les difficultés à trouver des surfaces dédiées à la culture des pommes de terre (disponibilité des terres, prix de location, conséquences des nouveaux règlements nationaux et/ou de la PAC sur la sous-location) pourraient également avoir une influence sur les plantations de pommes de terre cette saison et en 2023.

Les organisations suivantes sont les membres actifs du NEPG (par ordre alphabétique) : ABS (B), FIWAP (section producteurs) (B), FWA (B), PCA (B), REKA (D), UNPT (F) et VTA (NL)

North-Western European Potato Growers (NEPG) – 21 mars 2022